

Suite de la baisse tendancielle de

En novembre 2000, le troupeau ovin français compte 9,3 millions de têtes et diminue de 2 % par rapport à novembre 1999.

Le nombre total de brebis mères, qui poursuit son érosion continue depuis 1982, décroît de 65 000 têtes, sous l'effet des diminutions conjuguées du nombre de brebis nourrices (43 000 têtes) et de celui des brebis laitières (23 000 têtes). De même, les effectifs d'agnelles saillies subissent un retrait de 85 000 têtes, malgré le maintien des effectifs de cette catégorie dans le troupeau laitier. Le nombre d'agnelles non saillies se replie également de 5,4 %, plus fortement dans le trou-

peau laitier (-26,6 %) que dans le troupeau allaitant (-1,6 %). Le nombre des autres ovins (agneaux et béliers) recule de 4,6 %, vraisemblablement sous l'influence d'une demande de viande ovine plus soutenue qu'à l'automne 1999. En effet, les reports de consommation entraînés par la crise de la viande bovine depuis la fin octobre semblent avoir stimulé la production en fin d'année. Ce regain de la demande a eu un impact modéré sur la production d'octobre qui a progressé de 1,3 % en glissement annuel, mais plus important sur celle de novembre qui a augmenté de plus de 10 %.

Réorientation de la production des agneaux vers le marché français fin 2000

Selon les estimations du SCEES, entre 1999 et 2000, la production indigène brute ovine (PIB) s'est réduite de 2,1 % en têtes (7,3 millions) et de 1,3 % en volume avec 131 400 tonnes équivalent-carcasse (téc). En 2000, les abattages d'ovins se sont accrus de 1,4 % en têtes. Cette hausse est induite par l'augmentation de 101 000 têtes du nombre d'agneaux abattus par rapport à 1999 (+1,6 %). La progression des abattages d'ovins de réforme est plus limitée avec 6 500 têtes, soit une hausse de 0,8 % par rapport à 1999. C'est la réorientation vers le marché français, aux cours très élevés en fin d'année, d'une part importante des animaux traditionnellement destinés à l'exportation en vif, qui explique cette progression de l'activité d'abat-tage des ovins. Avec 689 000 têtes pour 2000, les exportations en vif se sont réduites de 277 000 têtes par rapport à 1999, soit une baisse de 29 %. Les importations en vif (758 000 têtes) diminuent de 1,4 % par rapport à 1999.

Nouvelle réduction du cheptel ovin en novembre 2000

Millier de têtes et %

Cheptel ovin	1999	2000	2000/1999	1999/1998
Brebis laitières	1 297	1 274	- 1,8	- 1,3
Brebis viande	5 157	5 115	- 0,8	- 1,4
Total des brebis	6 454	6 389	- 1,0	- 1,4
Agnelles saillies laitières	324	328	+ 1,3	+ 0,4
Agnelles saillies viande	613	589	- 3,9	- 3,2
Total des agnelles saillies	937	917	- 2,1	- 2,0
Total des femelles saillies	7 391	7 306	- 1,1	- 1,5
Agnelles non saillies laitières	53	39	- 26,6	+ 1,8
Agnelles non saillies viande	295	290	- 1,6	- 3,2
Total des agnelles non saillies	348	329	- 5,4	- 2,5
Autres ovins y compris béliers	1 771	1 689	- 4,6	+ 4,6
Total des ovins	9 509	9 324	- 2,0	- 0,5

Source : AGRESTE, enquêtes cheptel ovin de novembre 1999 et 2000

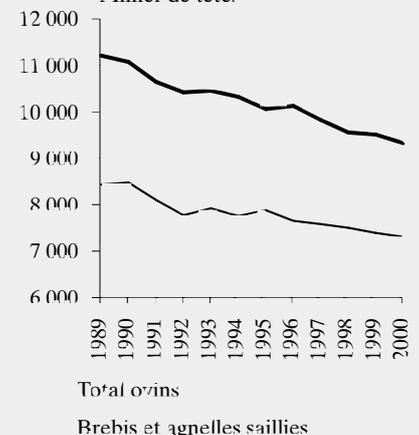
Nouvelle baisse de production ovine prévue pour 2001

Prévisions de production	2000 (1000 têtes)	2001 (1000 têtes)	2000/1999 (%)	2001/2000 (%)
Total ovins 1 ^{er} semestre	3 933	3 900	- 2,1	- 0,8
2 ^e semestre	3 388	3 337	- 2,1	- 1,5
Année	7 320	7 237	- 2,1	- 1,1

Source : Agreste, prévision modélisée d'après les effectifs aux enquêtes de novembre 1999 et 2000

L'érosion du cheptel de femelles saillies se poursuit en 2000

Millier de têtes



Source : Agreste, enquêtes cheptel ovin

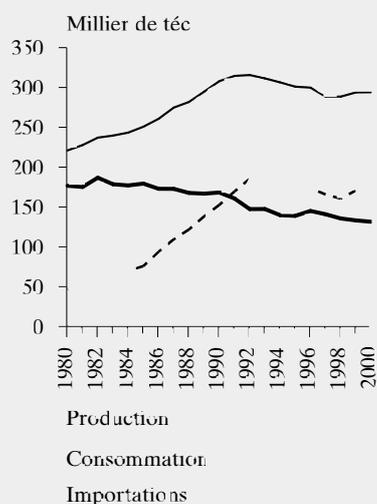
la production ovine pour 2001

La baisse de production ovine devrait se poursuivre en 2001

Comme pour 2000, les disponibilités réduites en femelles saillies devraient se traduire par une nouvelle baisse de production de viande ovine en 2001. La production indigène brute ovine (PIB ovine) devrait subir un nouveau repli de 1,1 % en 2001, avec 7,2 millions de têtes. Elle prolongerait ainsi la tendance de baisse de la production observée depuis 1983. En tonnage, la production se maintiendrait quasiment au niveau de 2000, compte tenu d'une petite augmentation du poids moyen des animaux produits.

La production des ovins de réforme devrait diminuer en 2001, si le taux global de réforme des femelles saillies reste proche de 11 %. De même, la production d'agneaux devrait se retirer de 1 % en 2001, consécutivement à la baisse du cheptel de femelles saillies à l'enquête de novembre 2000.

Baisse de la production, consommation stable et importations de viande en léger retrait pour 2000



Source : Agreste